



RÉSULTATS BANASTÈRE 2025

Résultats des suivis participatifs OCLM à Banastère en 2025



RÉSULTATS BANASTÈRE 2025

SOMMAIRE

- **L'ÉQUIPE OCLM.....04**
- **SITES OCLM.....06**
- **L'OCLM EN CHIFFRES.....07**
- **LES PARTENAIRES DE L'OCLM.....08**
- **SUIVIS PARTICIPATIFS.....10**
 - **BANASTÈRE.....11**

L'ÉQUIPE OCLM



MOUNCEF SEDRATI
Responsable OCLM



GLEN BULOT
Ingénieur chargé de mission OCLM



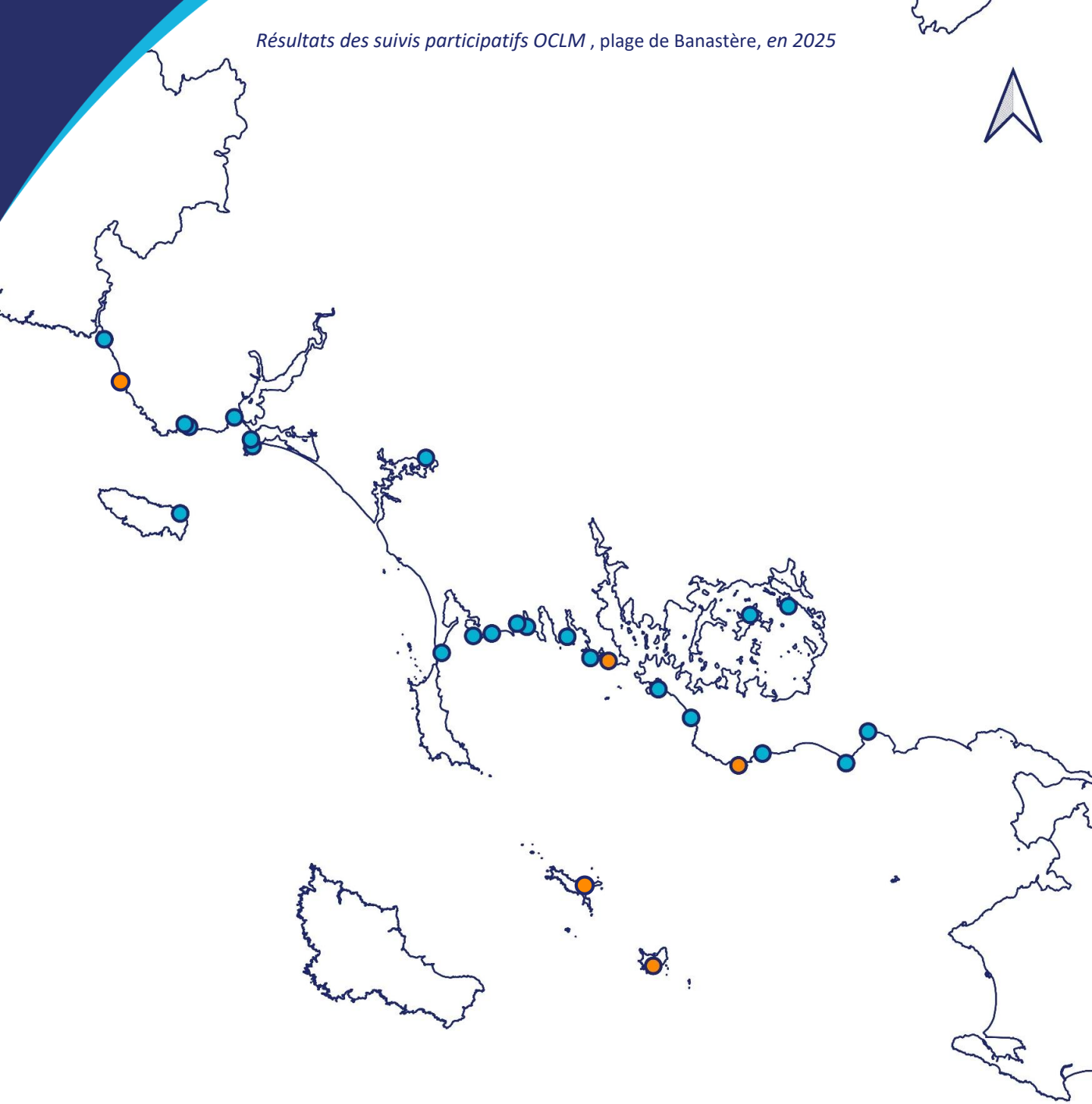
LAURA DALOUR
Ingénieure chargée de mission OCLM



NOÉ METGE
Ingénieur chargé de mission OCLM



SOLÈNE CLERAUX
Chargée de mission projet RP-MP



- Sites OCLM 2025
- Nouveaux sites OCLM 2025



SITES OCLM

L'OCLM EN CHIFFRES



12 SITES DE SUIVI PARTICIPATIF

19 STATIONS COASTSNAP

Installées dans le Morbihan



+ 100 BÉNÉVOLES ENGAGÉS



**24 000
PHOTOS RÉALISÉES**



**20 000
MESURES RÉALISÉES**



**4 500
KILOMÈTRES PARCOURUS**



**1 PROJET SCIENCES ET SOCIÉTÉ
1 PROJET FEDER**



3 EMPLOIS



+ 803



+ 1 867



+ 475



+ 54 300

LES PARTENAIRES DE L'OCLM



VILLE DE PLOEMEUR
MORBIHAN



Water
Research
Laboratory
School of Civil and
Environmental Engineering



SUIVIS PARTICIPATIFS

Les suivis participatifs se poursuivent activement sur l'ensemble du département du Morbihan, avec désormais 12 sites suivis par l'OCLM, répartis sur 9 communes. Ces suivis couvrent les territoires de Lorient Agglomération, Auray Quiberon Terre Atlantique (AQTA) et du Golfe du Morbihan – Vannes Agglomération (GMVA). Ils jouent un rôle essentiel dans l'observation des dynamiques littorales et la sensibilisation du public, grâce à la mobilisation continue d'une centaine de bénévoles. Leur engagement permet de collecter des données précieuses pour mieux comprendre l'évolution du littoral morbihannais et renforcer la culture commune de l'observation côtière à l'échelle du département.

En 2025, une nouvelle dynamique s'est mise en place avec l'ouverture d'un nouveau site de suivi participatif à Fort-Bloqué, sur la commune de Ploemeur. Une douzaine de bénévoles motivés participent activement à la mise en œuvre du protocole de suivi mis en place cette année. Ce site devient ainsi le douzième du réseau OCLM, renforçant encore le maillage territorial du dispositif.

Au printemps 2025, plusieurs restitutions annuelles ont eu lieu : deux sur l'île de Boëde, une sur le site de Kerjouanno, une sur le site de Kervillen, une sur le site de Banastère et une sur le site du Roaliguen. Au total, une petite trentaine de personnes ont participé à ces rencontres, témoignant de la vitalité du réseau et de l'implication constante des bénévoles.

Par ailleurs, dans le cadre de la transition entre le RIEM et l'équipe du LGO pour la gestion des bénévoles de trois sites de l'OCLM, de nouveaux outils d'accompagnement ont été développés. Un tutoriel vidéo a notamment été créé afin de guider les participants dans la procédure d'envoi des données à l'observatoire, facilitant ainsi la continuité et la fiabilité du suivi malgré ce changement d'organisation.

L'hiver 2024-2025 a de nouveau été marqué par plusieurs épisodes agités, entraînant parfois la suspension temporaire de certains suivis en raison des dégâts occasionnés sur le matériel de mesure. Malgré ces perturbations, les missions ont rapidement repris dès la réinstallation des perches et repères, grâce à la réactivité et à la motivation des équipes de bénévoles et des partenaires locaux.

SITE DE BANASTÈRE



Site de Banastère

Localisation : Sarzeau

Description du site : plage de 1,3 km

Problématique : érosion — submersion

Début du suivi : mars 2024

Objectif du suivi : comprendre les dynamiques sédimentaires locales



Attention : les données utilisées s'arrêtent en octobre 2025

MISSION N°1 – FALAISE N°1

Sur le site de Banastère à Sarzeau, la mission n°1 consiste à photographier la plage depuis son extrémité nord, un point d'observation privilégié pour suivre la principale zone d'accumulation sédimentaire. Depuis le début du suivi, ce secteur apparaît globalement stable. L'installation, en 2024, de clôtures bi-fils en limite de végétation a permis de limiter le piétinement et de favoriser la reprise végétale. Cette protection a rapidement porté ses fruits : la végétation s'est densifiée et la zone auparavant fragile est aujourd'hui largement recouverte.

Malgré cette dynamique positive, la partie haute de plage demeure sensible aux submersions, aux dépôts de laisses de mer et aux épisodes érosifs. Toutefois, les observations montrent une bonne résilience du couvert végétal, capable de se maintenir malgré ces perturbations. La morphologie de la plage, quant à elle, évolue légèrement au fil des mois : le trait de côte adopte une forme plus ou moins ondulée et un lobe sableux apparaît en bas de plage, plus ou moins marqué selon les périodes. Ces variations, modestes mais régulières, témoignent d'une dynamique sédimentaire active tout en conservant une tendance générale à la stabilité.



MARS 2024



JUILLET 2024



DÉCEMBRE 2024



MARS 2025



JUILLET 2025



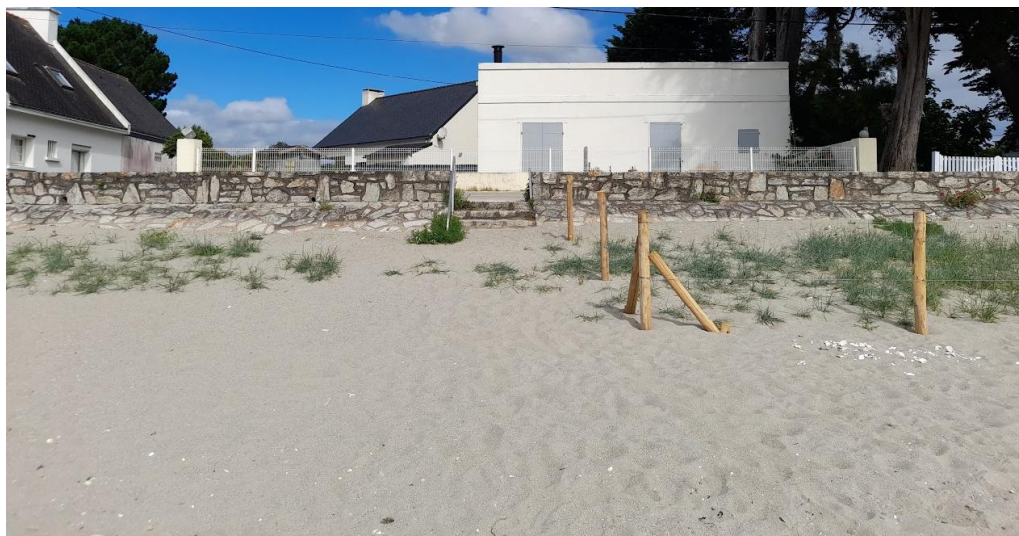
NOVEMBRE 2025

MISSION N°1B

La mission 1B a été ajoutée après le lancement du suivi principal, en réponse aux observations des bénévoles qui avaient identifié ce secteur comme potentiellement dynamique, notamment marqué par des accumulations sédimentaires. Les suivis photographiques de 2024 à 2025 confirment cette tendance : la végétation y a nettement progressé et s'est densifiée au cours de l'été 2024, puis de nouveau en 2025.

Située à l'extrémité sud de la mission 1 – une zone reconnue pour son accrétion et sa végétalisation – la mission 1B correspond à la limite entre plage végétalisée et plage non végétalisée. Cette limite se déplace progressivement vers le sud, signe que la végétalisation du haut de plage gagne du terrain. Les clichés de 2024 et 2025 montrent en effet une couverture végétale plus développée, contribuant au maintien du sable et à la stabilisation progressive de ce secteur.

L'ensemble de ces éléments indique que la zone est toujours en phase d'accrétion, avec un enracinement et une fixation du sable renforcés par la progression végétale. Cette évolution positive confirme l'intérêt du suivi et suggère un rôle stabilisateur croissant des formations végétales dans cette partie du site.



JUILLET 2024



NOVEMBRE 2024



MARS 2025



JUILLET 2025



NOVEMBRE 2025

MISSION N°2

Le suivi photographique de la mission 2, centré sur l'exutoire nord, constitue un repère visuel précieux pour évaluer les variations du niveau de sable en bas de plage. Les images confirment une relative stabilité globale de la zone de l'exutoire, même si des fluctuations ponctuelles sont observées au fil des mois.

En arrière-plan, le niveau de sable contre la digue continue à évoluer de manière notable. Les photos montrent des niveaux plutôt bas au début du mois de mars 2024, suivis d'une remontée rapide en fin de mois, puis durant avril et début mai. Une nouvelle phase de hauts niveaux apparaît fin mai, ainsi que de la fin octobre au début janvier 2025. À partir de mi-janvier et jusqu'à novembre 2025, le niveau reste globalement bas, témoignant d'une dynamique saisonnière marquée.

Concernant l'exutoire lui-même, les variations demeurent légères du début du suivi jusqu'en février 2025. Le mois de mars 2025 constitue toutefois une rupture notable : l'exutoire est alors presque entièrement enseveli sous le sable, signe d'un épisode d'accumulation exceptionnel. Par la suite, le sable retrouve progressivement son niveau habituel, avec une légère remontée observée en septembre, avant de revenir une nouvelle fois à son état précédent.

L'ensemble de ces observations confirme la sensibilité de la zone aux dynamiques sédimentaires locales, avec un exutoire généralement stable mais ponctuellement soumis à des phases d'accumulation marquées, tandis que la digue continue de refléter les variations saisonnières du stock sableux en haut de plage.



MARS 2024



JUILLET 2024



DÉCEMBRE 2024



MARS 2025



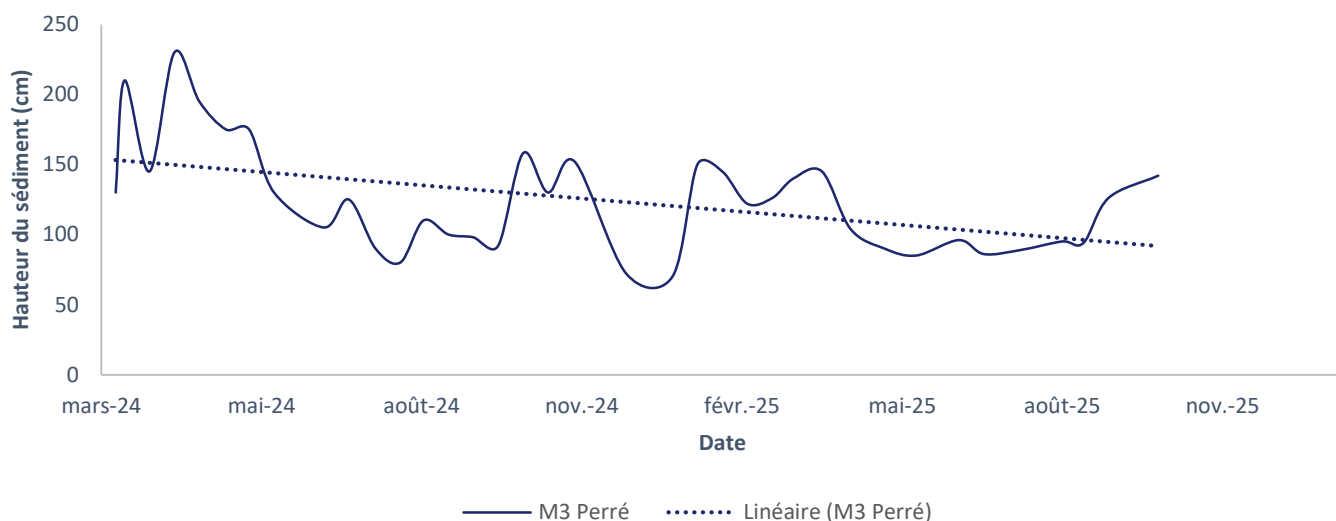
JUILLET 2025



NOVEMBRE 2025

MISSION N°3

VARIATION DES SÉDIMENTS AU NIVEAU DU PERRÉ DE LA MISSION N°3



Le suivi de la mission n°3, qui consiste à mesurer la hauteur de sédiment au pied du perré, met en évidence une alternance nette entre phases d'accrétion et phases d'érosion, reflétant un fonctionnement très dynamique du haut de plage. Depuis le début des mesures en 2024, la tendance générale montre que le secteur se recharge régulièrement au printemps et en été, périodes durant lesquelles les distances mesurées sont les plus faibles, signe d'un niveau de sable plus élevé contre l'ouvrage. À l'inverse, l'automne et l'hiver restent marqués par une énergie accrue, avec des distances plus importantes indiquant un retrait du sédiment.

Les premiers mois du suivi illustrent bien cette variabilité. En mars 2024, une forte érosion est observée avec une distance de 210 cm, rapidement suivie d'une remontée significative du sable dès la fin du mois. À partir d'avril et jusqu'à l'été 2024, la plage se recharge progressivement, jusqu'à atteindre des valeurs très faibles en août (entre 80 et 110 cm), correspondant à un niveau de sable élevé et stable sur plusieurs semaines. L'automne 2024 réactive la dynamique érosive, notamment fin octobre où la distance augmente nettement (158 cm), mais cette phase reste de courte durée. Dès décembre 2024, le secteur connaît au contraire une importante phase d'accrétion, atteignant l'une des valeurs les plus basses du suivi (72 cm), ce qui témoigne d'un dépôt massif de sable contre le perré, probablement en réaction à l'érosion précédente ou sous l'effet de conditions favorables au transport sédimentaire vers le haut de plage.

L'année 2025 présente à nouveau une alternance régulière entre gains et pertes de sable sans rupture marquée de tendance. Le printemps et l'été confirment une bonne capacité de recharge, avec des valeurs oscillant autour de 85 à 110 cm, correspondant à un niveau de sable confortable contre l'ouvrage. À partir de septembre et octobre 2025, les distances augmentent légèrement, indiquant l'amorce habituelle de la période érosive automnale.

Globalement, la mission n°3 montre un fonctionnement saisonnier classique : un haut niveau de sable d'avril à août, des phases d'érosion parfois franches en automne et en hiver, mais toujours suivies d'une reconstitution rapide du stock sédimentaire. Le secteur présente ainsi une forte résilience, capable de regagner du sable même après des épisodes érosifs marqués, confirmant un système hydro-sédimentaire actif mais équilibré à l'échelle annuelle.



MARS 2024



JUILLET 2024



DÉCEMBRE 2024



MARS 2025



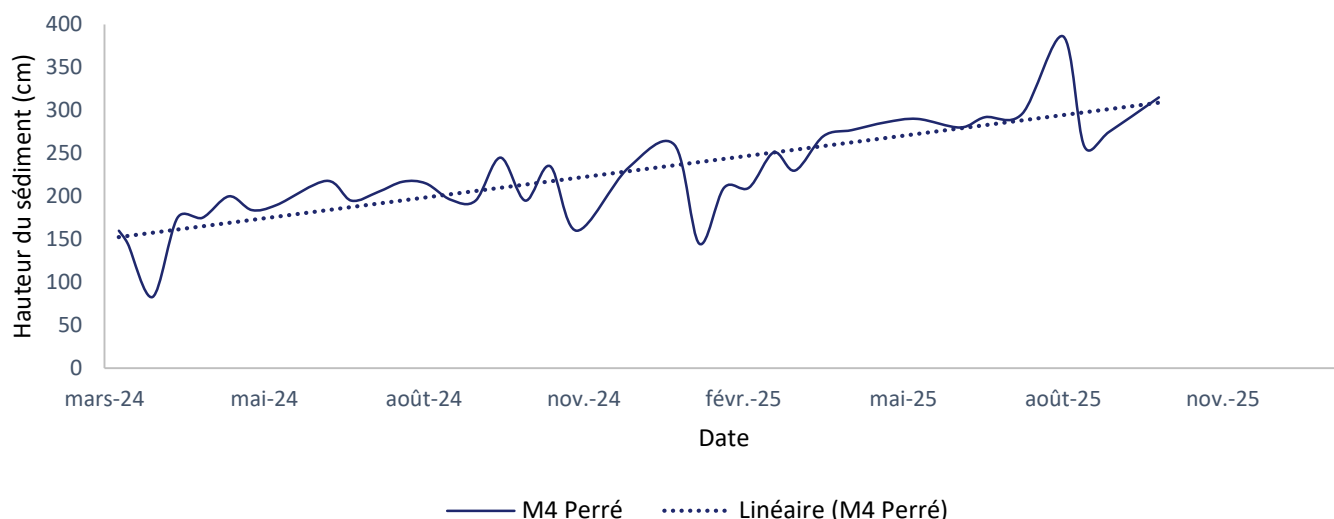
JUILLET 2025



NOVEMBRE 2025

MISSION N°4

VARIATION DES SÉDIMENTS AU NIVEAU DU PERRÉ DE LA MISSION N°4



La mission n°4, qui consiste à mesurer la hauteur de sédiment au pied du perré, met en évidence une dynamique particulièrement contrastée, avec une alternance marquée entre phases d'accrétion rapide et épisodes d'érosion parfois très prononcés. Depuis le début du suivi, la tendance générale est à une augmentation progressive des distances mesurées, ce qui indique une baisse du niveau de sable au fil des mois et donc un fonctionnement globalement érosif. Toutefois, cette tendance long terme est régulièrement interrompue par des phases d'accrétion importantes qui témoignent de la forte variabilité du secteur.

Les premières mesures de 2024 illustrent cette variabilité. Entre le 14 et le 28 mars, le site connaît une forte accrétion, la distance chutant de 145 cm à seulement 83 cm, ce qui traduit un apport significatif de sable en pied d'ouvrage. Cette dynamique est ensuite brutalement inversée : entre le 28 mars et le 11 avril, la distance remonte à 175 cm, révélant un épisode d'érosion marqué. Les données météorologiques analysées l'an dernier suggéraient que cette érosion était liée à un épisode de houle forte et de vents soutenus alignés sur les axes dominants, conditions connues pour accentuer le retrait du sédiment.

À partir d'avril et durant tout l'été 2024, la tendance reste globalement érosive, avec des distances souvent supérieures à 190 cm et atteignant même 218 cm en juillet. Quelques phases de recharge superficielles interviennent ponctuellement, mais sans retrouver les niveaux élevés de sable observés en mars. L'automne 2024 connaît également d'importantes fluctuations : un pic notable apparaît début octobre (245 cm), suivi d'un retour rapide vers des valeurs plus modérées. Fin novembre, une courte accrétion ramène la distance à 160 cm, avant qu'un nouveau recul ne s'installe en décembre et janvier 2025, atteignant alors 260 cm, l'un des niveaux les plus bas du suivi (et donc un niveau de sable très faible).

L'année 2025 se distingue par une succession de variations rapides. Fin janvier, une accrétion spectaculaire ramène la distance à 145 cm, mais cette amélioration est de courte durée : en quelques semaines, les distances repartent à la hausse et dépassent 270 cm dès avril, puis atteignent 286 à 296 cm au cœur de l'été. Le mois d'août 2025 se démarque par une valeur exceptionnelle de 386 cm, indiquant une érosion extrêmement forte et un pied d'ouvrage presque entièrement découvert.

MISSION N°4

Ce pic constitue la valeur la plus haute enregistrée sur l'ensemble du suivi. À partir de septembre, la situation se rééquilibre légèrement, avec un retour à des valeurs comprises entre 258 et 315 cm, mais sans retrouver les niveaux d'accrétion significatifs observés en début de série.

Globalement, les données montrent que cette zone du perré est nettement plus érosive que la mission 3, avec une capacité de recharge plus faible et moins durable. Les épisodes d'accrétion existent, parfois intenses, mais restent ponctuels et systématiquement suivis d'un retrait du sédiment. Le secteur apparaît ainsi particulièrement vulnérable aux houles de saison froide et aux vents dominants de secteur ouest à sud-ouest, qui semblent amplifier le transport sédimentaire vers le large. Le fonctionnement du site reste toutefois très réactif, avec des fluctuations marquées à l'échelle de quelques semaines, ce qui souligne l'importance d'un suivi régulier pour mieux comprendre les mécanismes à l'origine de ces variations rapides.



MARS 2024



JUILLET 2024



DÉCEMBRE 2024



MARS 2025



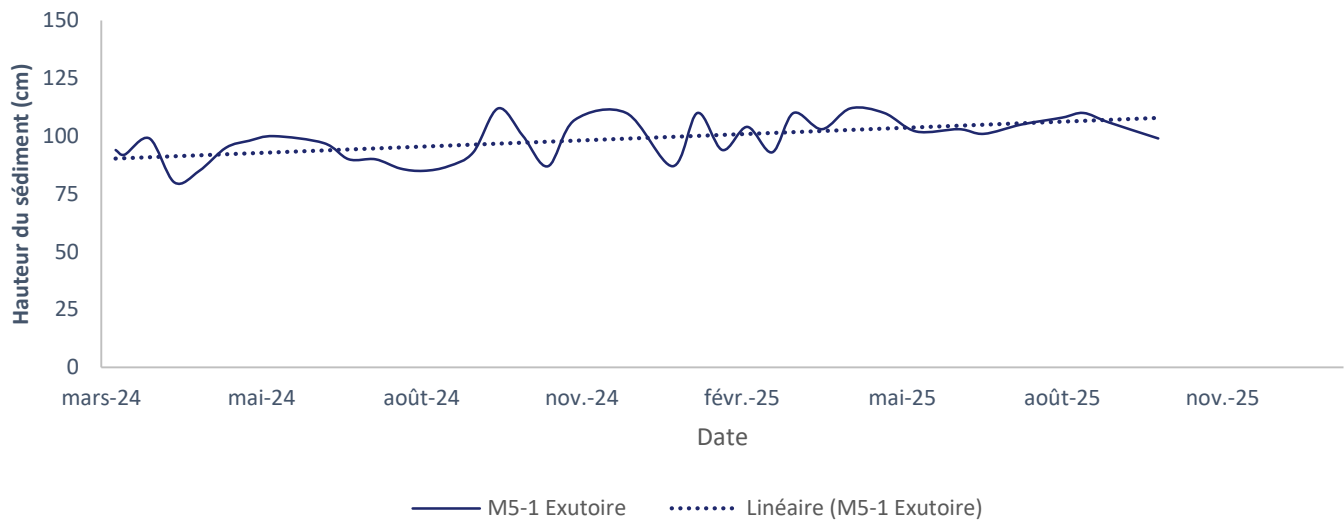
JUILLET 2025



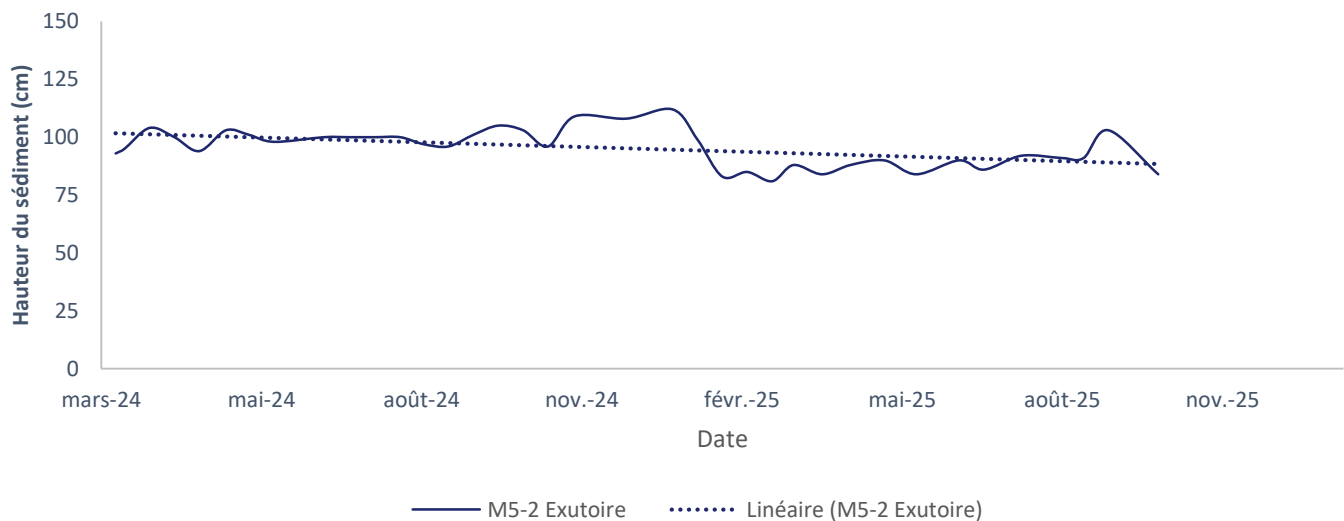
NOVEMBRE 2025

MISSION N°5-1 ET N°5-2

DISTANCE ENTRE LE SABLE ET LE HAUT DE L'EXUTOIRE MISSION 5-1



DISTANCE ENTRE LE SABLE ET LE HAUT DE L'EXUTOIRE MISSION 5-2



MISSION N°5-1 ET N°5-2

Les mesures réalisées sur l'exutoire permettent de suivre l'évolution du niveau de sable au pied de l'ouvrage, sur ses faces nord et sud. Comme les bénévoles mesurent la distance entre le sommet de l'ouvrage et la surface du sable, une valeur élevée traduit une perte de sédiment, tandis qu'une valeur faible indique un apport de sable.

Sur la face nord, la première moitié de l'année 2024 montre des variations modérées, mais avec plusieurs épisodes marqués. En mars 2024, le sable est relativement bas (94–99 cm), indiquant un apport progressif. Entre le 28 mars (99 cm) et le 11 avril (80 cm), la distance mesurée diminue fortement, signe d'une accumulation importante de sable sur cette zone. Le sable reste ensuite relativement bas jusqu'à début août (85–100 cm), reflétant un maintien du stock de sédiment. À partir de septembre, une légère tendance à l'érosion apparaît, avec un pic à 112 cm le 10 octobre, traduisant une perte de sable significative.

La fin d'année 2024 et le début 2025 montrent des évolutions importantes. Le sable est relativement haut mi-janvier 2025 (87 cm), puis la distance augmente en février et mars (110–112 cm), indiquant une perte notable de sédiment. Après un bref réensablement fin mars et fin avril (88 cm), le sable reste globalement stable début juin (84 cm). Tout au long de l'été 2025, les fluctuations demeurent modérées, alternant légers apports (88–84 cm) et pertes de sable (90–103 cm). La fin de série en octobre 2025 (99 cm) traduit un niveau de sable légèrement plus bas que l'été, mais globalement dans la moyenne observée.

Sur la face sud, la dynamique est plus douce et régulière. Les premiers mois de 2024 montrent des valeurs comprises entre 93 et 104 cm, avec des variations modestes. En août et septembre, le niveau de sable monte légèrement (97–96 cm), puis baisse modérément début octobre (105 cm), pour atteindre un maximum en janvier de 112 cm, traduisant une perte de sable plus faible que sur la face nord. Fin janvier 2025, le sable est haut (99 cm), suivi d'une forte hausse en février et mars (83–81 cm), indiquant une accrétion importante. Après un retour vers des valeurs plus hautes fin mars et fin avril (88 cm), le sable reste relativement haut tout au long de l'été 2025 (81–90 cm), pour se stabiliser à 84 cm en octobre, soit un niveau relativement élevé de sédiment.

De façon générale, l'année confirme les tendances déjà observées lors du précédent cycle : l'exutoire agit comme un épi classique. La face sud, côté accumulation, reste relativement stable et conserve les sédiments, jouant un rôle de zone de stockage et de protection pour la plage en aval. La face nord, côté érosion, est plus dynamique et subit des fluctuations rapides, avec des pertes ponctuelles de sable. Le transfert de sédiments se fait donc de la face sud vers la face nord, illustrant le rôle de l'exutoire dans la redistribution des sédiments et la stabilisation des zones végétalisées.



MARS 2024



JUILLET 2024



DÉCEMBRE 2024



MARS 2025



JUILLET 2025



NOVEMBRE 2025



MARS 2024



JUILLET 2024



DÉCEMBRE 2024



MARS 2025



JUILLET 2025



NOVEMBRE 2025

MISSION N°6

Sur cette zone, certains blocs se sont déplacés en début d'année 2024, mais par la suite, leurs mouvements sont devenus très limités. Le niveau de sable dans ce secteur fluctue légèrement, comme en témoignent les variations de la largeur de plage visibles sur les photos. La zone est également impactée par les vidanges de l'exutoire, qui modifient ponctuellement son profil (cf. photo ci-dessous). Quant au niveau du sédiment le long des blocs, il reste relativement stable sur la période observée. Les prochaines campagnes de suivi permettront de vérifier si cette stabilité se maintient et si la micro-falaise située en arrière-plan persiste.



JANVIER 2025



MARS 2024



JUILLET 2024



DÉCEMBRE 2024



MARS 2025



JUILLET 2025



NOVEMBRE 2025

MISSION N°7-1

Le suivi photographique du sentier met en évidence plusieurs évolutions significatives au cours de la période observée. Entre la première image de mars et les suivantes, on constate une reprise végétale notable au pied du poteau rouge, signe d'un léger regain de stabilité dans ce secteur. La photo d'octobre révèle la présence de laisse de mer déposée directement sur le sentier, indiquant que la mer a atteint cette zone lors d'un épisode de forte marée ou de houle.

Durant l'été 2025, une végétation saisonnière apparaît sur et autour du sentier ; comme attendu, celle-ci se dégradera au cours de l'hiver suivant, sous l'effet des conditions météorologiques hivernales.

De manière générale, l'année 2025 semble avoir relativement épargné le sentier, pourtant fortement impacté par la mer les années précédentes. Malgré son recul déjà prononcé, aucune aggravation majeure n'a été observée sur cette période, ce qui suggère une phase de relative accalmie dans l'érosion du secteur.





MISSION N°7-2

Le suivi photographique vers le nord montre des variations marquées du niveau de sable dans ce secteur. Entre mars et décembre 2024, on observe une lente montée du sable qui recouvre progressivement, au moins partiellement, les blocs situés en haut de plage — à la limite du sentier — ainsi que l'extrémité des enrochements visibles en bas à droite des images. Cette tendance se poursuit jusqu'à l'été 2025, période durant laquelle le niveau de sable atteint son maximum avant de diminuer légèrement par la suite.

On note également l'apparition d'une végétation pionnière, qui matérialise l'ancienne limite entre le sentier et le haut de plage. Cette végétation se développe durant l'été 2025, profitant des conditions plus favorables et du niveau de sable élevé, puis disparaît progressivement au début de la saison hivernale, sous l'effet des marées et de la dynamique d'érosion propre à cette période.

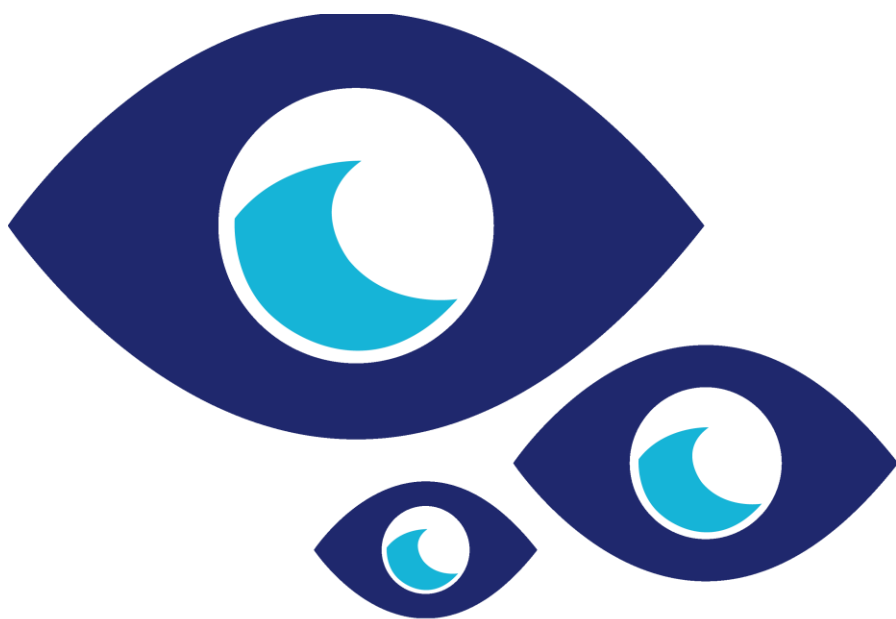
Ensemble, ces observations mettent en évidence un secteur où le sable continue de se déplacer de manière significative, tout en laissant apparaître ponctuellement des signes de stabilisation temporaire.





BILAN BANASTÈRE





OCLM

Observatoire Citoyen
du Littoral Morbihannais